Société Anonyme des Plaques et Papiers Photographiques

A. LUMIÈRE & SES FILS

CAPITAL TROIS MILLIONS

Usines à vapeur : LYON-MONPLAISIR

COURS GAMBETTA, RUES ST-VICTOR, ST-MAURICE ET DES TOURNELLES

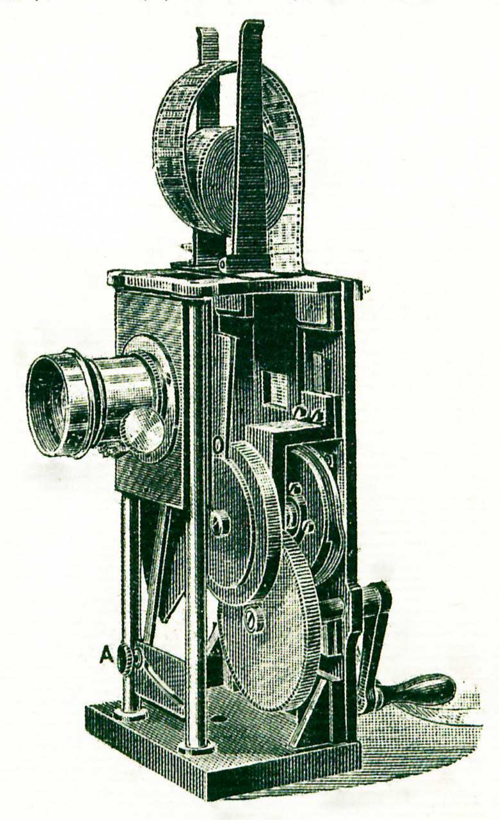
NOTICE

SUR

LE CINÉMATOGRAPHE

AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE

(Appareil-Type et Appareil Spécial pour Projections)



LYON

IMP. L. SILLAND

1901

de quelques centimètres. On referme la boîte-châssis au moyen du volet coulissant et on assure la fermeture avec le taquet de sûreté placé sur la face supérieure. Bien entendu, cette opération doit être faite dans le cabinet noir.

B. — *Mise au point.* — La mise au point est une opération des plus délicates, exigeant tous les soins de l'opérateur. On conçoit, en effet, que les épreuves négatives doivent avoir la plus grande netteté possible, car les positifs qu'on en obtient par contact devant subir dans la projection un agrandissement considérable, les moindres défauts de netteté seront exagérés dans la même proportion. Cette mise au point doit être faite en général sur des objets placés à 8 mètres environ de l'appareil.

L'objectif ordinaire à négatifs est accompagné de diaphragmes destinés à modérer la quantité de lumière qui arrive sur la pellicule sensible et à modifier, dans une certaine mesure, la durée du temps de pose qui ne doit pas être faite avec l'obturateur. Un jeu complet de diaphragmes se compose de trois pièces; un grand, un moyen et un petit. Dans le choix de ces diaphragmes, il ne faut pas oublier que plus leur ouverture est petite, moins grande est la quantité de lumière qu'ils laissent passer et que, par conséquent, les petits diaphragmes ne sauraient être employés pour reproduire des scènes mal éclairées. Par contre, la petitesse du diaphragme augmente la netteté générale de l'image. Il y aura donc avantage à opérer dans des conditions telles qu'à une luminosité suffisante se joigne le maximum de netteté[1].

Pour mettre au point, on installe le Cinématographe muni de son objectif sur le pied à trois branches. On ouvre la porte arrière de l'appareil et on interpose entre la glace-presseur et la fenêtre correspondante un fragment de pellicule dépoli (le côté dépoli vers l'objectif), lequel constitue un écran d'une grande finesse. On place dans l'objectif le diaphragme qu'on a jugé convenable, puis, à l'aide d'une loupe de mise au point, on examine à travers la glace-presseur l'image formée sur le fragment de pellicule, et l'on fait alors glisser l'ojectif dans

(1) L'objectif Zeiss qui peut s'adapter à notre Cinématographe est muni d'un diaphragme iris dont le maniement est fort commode.

le tube qui le porte jusqu'à ce qu'on ait obtenu le maximum de netteté.

Il peut arriver que, le temps faisant défaut, l'opérateur doive agir rapidement pour mettre en place l'appareil et être prêt à fonctionner. Dans ce but, nous avons fait tracer sur la partie polie du tube de l'objectif un trait de repère qui, lorsqu'il affleure le bord de la gaîne dans laquelle glisse celui-ci, donne une mise au point *automatique* pour les objets situés au-delà de 6 mètres de l'objectif. Nous sommes convaincus que ce dispositif rendra de réels services à nos clients, en leur facilitant une tâche délicate de laquelle, nous ne saurions trop le répéter, dépend tout le succès de l'obtention d'un négatif.

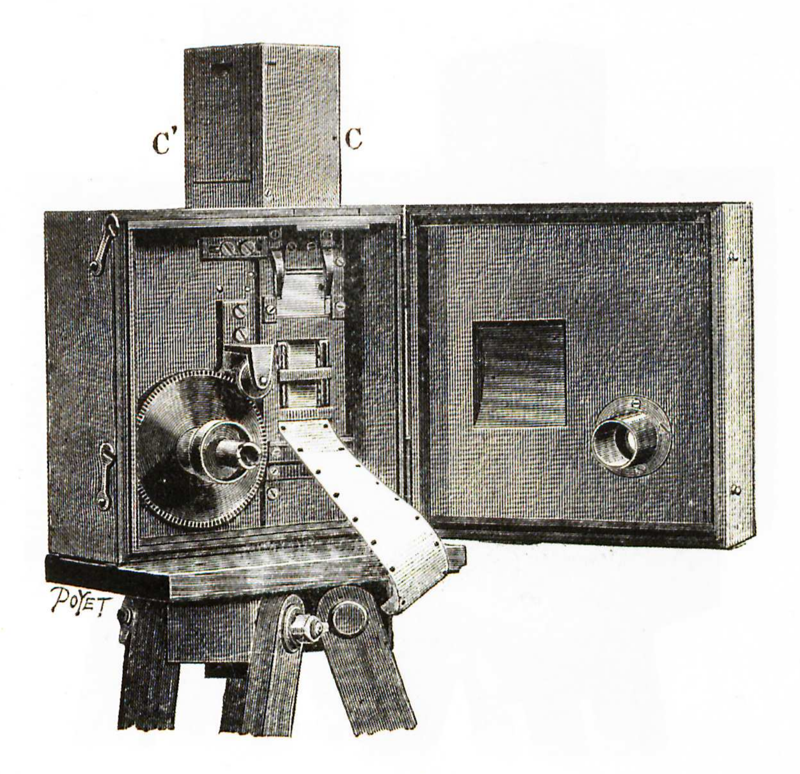


Fig. 8.

Enfin, il faudra veiller attentivement à ce que, une fois la mise au point terminée, aucun déplacement ne soit imprimé au pied de l'appareil.

Remarque. — Il est important, avant de faire la mise au point, de vérifier la position de l'obturateur. Nous avons dit précédemment que celui-ci se compose de deux disques superposés. L'un deux, l'inférieur, ne doit jamais être dérangé de la position qui lui est assignée par la goupille de repérage. Quant à l'autre, on doit, pour l'obtention des négatifs, l'orienter de façon telle, que ajouté au premier, il forme un demi-cercle complet, ce que l'on devra obtenir en le faisant tourner dans le sens des aiguilles d'une montre et non en sens inverse. Toutefois, lorsque la lumière paraît insuffisante, et que l'on craint un manque de pose, il n'y a pas d'inconvénient à laisser les

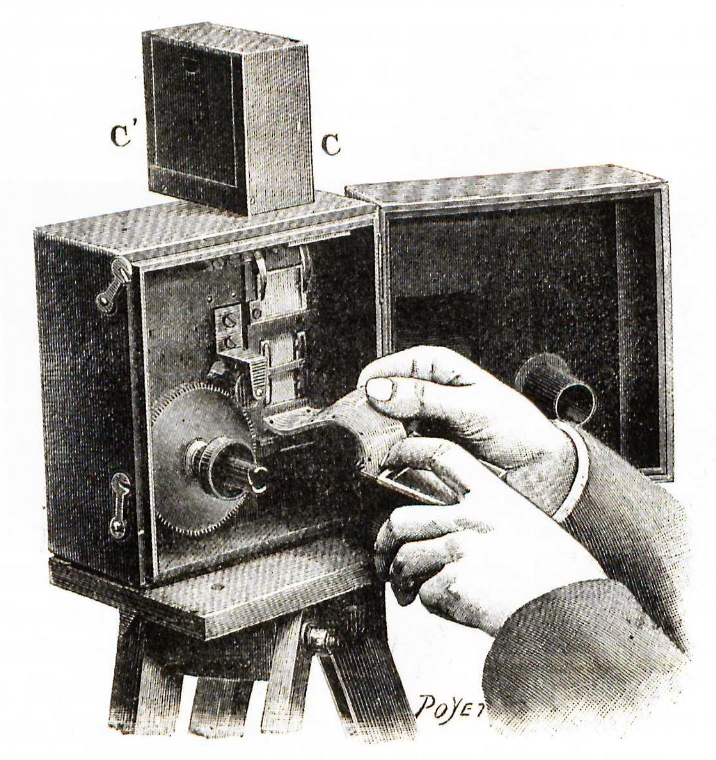


Fig. 9.

deux disques superposés dans la position indiquée (fig. 3). On opérera ainsi avec le maximum de lumière. Il importe de s'as-

surer après cette opération que la pellicule glisse librement dans la gaîne en faisant tourner lentement dans les deux sens l'arbre excentrique entre les doigts.

C. — *Mise en place de la pellicule.* — On rabat vers le bas le volet porte-presseur en dégageant le verrou qui le maintient vertical. On place la boîte-châssis sur l'appareil en faisant glisser la patte inférieure dans la coulisse *ad hoc* du Cinématographe ; la boîte mise en place, la pellicule qui en sort doit affleurer la gaîne de velours. On tire sur la pellicule de façon à en faire sortir un fragment d'environ 25 centimètres. On intro-

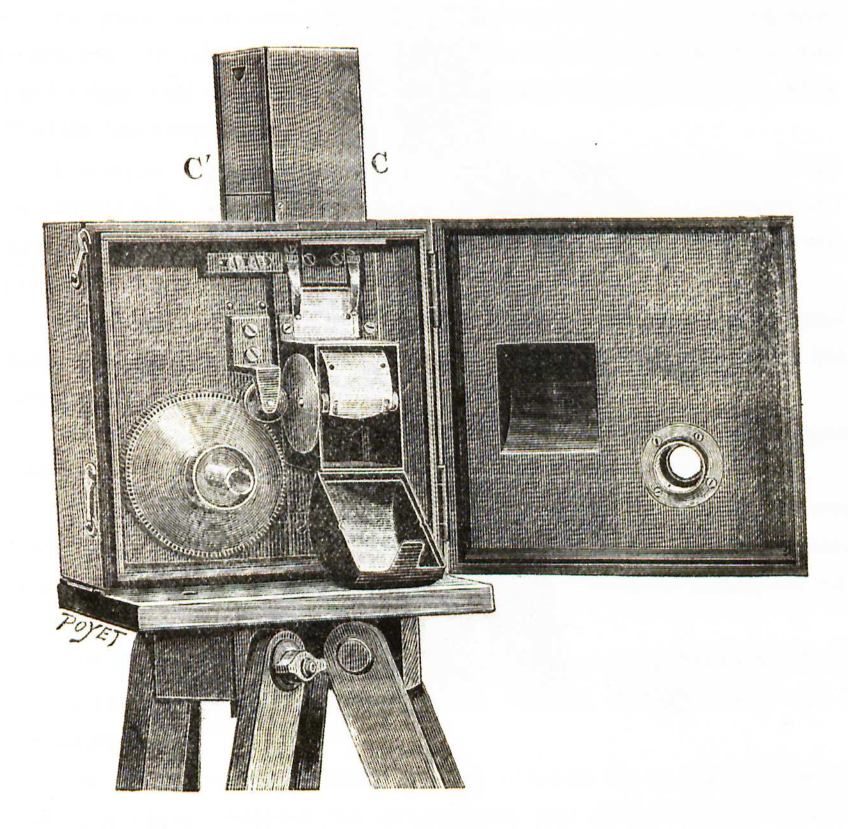


Fig. 10.

duit les griffes, qu'on a préalablement ramenées en haut de leur course, dans les trous de la perforation ; on fait passer ensuite l'extrémité de la bande dans l'ouverture ménagée dans